



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



31

Sonates violon-piano

Caroline Sageman & Sarah Jegou-Sageman

Concert
28 janvier

Violon **Sarah Jegou-Sageman** Piano **Caroline Sageman**

La brillante et rebelle Caroline Sageman, virtuose du clavier romantique, revient à LaCriée pour notre plus grand plaisir, interpréter avec sa nièce Sarah Jegou-Sageman trois œuvres majeures du répertoire violonistique.

En partenariat avec le **label Lyrinx**



Sonates violon-piano Caroline Sageman & Sarah Jegou-Sageman

Violon **Sarah Jegou-Sageman** Piano **Caroline Sageman**

Tarif B de 9 à 25€ - Petit Théâtre - Lun 20h

La brillante et rebelle Caroline Sageman, virtuose du clavier romantique, revient à La Criée pour notre plus grand plaisir, interpréter avec sa nièce Sarah Jegou-Sageman trois œuvres majeures du répertoire violonistique.

Franck *Sonate*

Saint-Saëns *Introduction et Rondo capriccioso*

Tchaïkovski *Souvenir d'un lieu cher*

Ravel *Tzigane*

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Concert Sonates violon-piano

Franck *Sonate pour violon et piano*

La Sonate de César Franck pour violon et piano est certainement l'une des œuvres du répertoire de musique chambre la plus jouée, la plus enregistrée aussi, et sans doute l'une des plus connues du répertoire de musique de chambre. Ce chef d'œuvre composé en 1886 a été offert en cadeau de mariage au célèbre violoniste et compositeur Eugène Ysaÿe qui l'a fait connaître à travers le monde.

Ce nouvel enregistrement va devoir affronter et subir les critiques et les comparaisons face aux cent-quatre-vingt versions existantes !

Saint-Saëns *Introduction et Rondo capriccioso*

Cette œuvre courte, assez particulière dans l'écriture de Saint-Saëns, met en évidence la virtuosité de l'interprète. Elle fut composée en 1863 pour le compositeur et violoniste virtuose espagnol Pablo de Sarasate. C'est à Paris, en 1863 que le violoniste jouera cette œuvre pour la première fois, œuvre qui met en valeur, et pourrait-on dire, exhibe la virtuosité du violoniste. Depuis sa création, c'est l'un des morceaux les plus populaires du compositeur.

Ravel *Tzigane*

Alors qu'il assistait à Londres, en 1922, à la création de sa *Sonate pour violon et piano*, avec Béla Bartók et la violoniste hongroise Jelly d'Aranyi, c'est à la demande de la violoniste que Ravel décide de composer *Tzigane*.

Voici ce qu'il écrivait à Béla Bartók à propos de cette nouvelle œuvre :

À l'intention de notre amie, qui joue si aisément, vous m'avez convaincu de composer un petit morceau dont la difficulté diabolique fera revivre la Hongrie de mes rêves, et, puisque ce sera du violon, pourquoi n'appellerions-nous pas cela Tzigane ?

Cette œuvre, grand « morceau de virtuosité dans le goût d'une rhapsodie hongroise » disait Ravel lui-même, est l'une des œuvres les plus connues du répertoire violonistique, et certainement l'une des plus jouées.

Tchaïkovski *Souvenir d'un lieu cher*

À l'origine, ce « souvenir d'un lieu cher » était le second mouvement du concerto pour violon. Mais Alexandre Glazounov fit un arrangement en 1886, et ce qui s'appelait « Méditation » devint « Souvenir d'un lieu cher ».

Caroline Sageman

En 1982, elle a 9 ans, Caroline Sageman gagne le premier prix du Royaume de la musique et joue à la salle Pleyel à Paris le concerto en ré majeur de Haydn. Elle suit l'enseignement de Denyse Rivière, l'assistante de Marcel Ciampi. Puis ce fut la rencontre avec Mercedes de Silva, l'une des rares élèves d'Arraut.

À 17 ans, elle remporte le sixième prix au concours Chopin de Varsovie, concours où elle demeure encore à ce jour la plus jeune lauréate.

En 2000 commence sa collaboration avec Lyrinx avec un premier disque Chopin salué unanimement par la critique.

« Le calme de cette jeune femme face au premier mouvement de la Sonate « funèbre » est aussi impressionnant que sa détermination d'aller au bout de ses idées, de ses phrasés. Le développement du premier mouvement est ainsi marqué du sceau d'une personnalité unique dans le piano français... »

Alain Lompech - Le Monde

« Caroline Sageman a pris le plus grand des risques. Elle a choisi d'être au cœur de la musique, pas à côté, pas au-dessus. Elle marche main dans la main avec Chopin, sûre d'elle, fraternelle, attentive à tout... »

Olivier Bellamy - L'Événement du Jeudi

Son deuxième disque consacré à Liszt suscite l'admiration générale :

« Caroline Sageman s'avère véritablement impressionnante [...]. Et elle ose un Rêve d'amour délicat, langoureux, extatique comme jamais, surpassant même celui de Barenboim (DG), et évidemment tout ceux de ces pianistes secs et coincés du sentiment qui s'ingénient à massacrer cette page, incapables d'assumer sa sensualité torride. Avec cette gravure superbe, Caroline Sageman gagne ses galons de très grande interprète... »

Philippe van den Bosch - Répertoire

Caroline Sageman joue beaucoup en Italie et au Japon et joue régulièrement en musique de chambre notamment avec le violoniste David Galoustov, le flûtiste Jean Ferrandis.

Depuis 2007, elle est professeur-assistante de Jean-Marc Luisada à l'École Normale de Paris.

Sarah Jégou-Sageman

Sarah Jégou-Sageman débute le violon à l'âge de 6 ans et demi avec Tatiana Zolozowa qui lui permet d'intégrer le C.R.R de Paris à 8 ans. Elle termine le cursus des horaires aménagés en obtenant son certificat à l'unanimité puis entre en 2011 en première année de cycle spécialisé dans la classe de Larissa Kolos. Elle a obtenu en juin 2013 son DEM de violon à l'unanimité en même temps que son baccalauréat Littéraire avec mention bien. En 2014, elle entre au CNSMDP dans la classe de Boris Garlitsky où elle obtient sa licence en 2017. Elle reçoit également les conseils de musiciens comme Richard Schmoucler, Michel Michalakakos ou Philippe Hersant.

Sarah a obtenu plusieurs prix dans des concours français et internationaux : un prix spécial au concours Flame à Paris en 2013, le troisième prix au concours international Arthur Grumiaux en Belgique en février 2016, un prix d'honneur au concours Bellan et le deuxième prix du concours Ginette Neveu en 2017. Elle s'est produite en concert dans le cadre de festivals, comme les Automnales d'Intermezzo à Ville-la-Grand, et aux Concerts d'Esther à Paris en tant que jeune talent.

En décembre 2016, elle se produit à Marseille au Théâtre de La Criée à l'occasion du concert anniversaire de la maison de disques Lyrinx. Elle est invitée à jouer en musique de chambre dans le cadre de la saison Jeunes Talents à Paris.

Elle a bénéficié pendant trois ans du prêt d'un Violon (qui fut le violon d'Arthur Grumiaux) par la fondation « Musique et vin au Clos Vougeot » et joue désormais sur un Vuillaume qui lui est prêté par le Fonds Instrumental Français.

Lyrinx

Les premiers disques Lyrinx, édités en 1976, n'ont pas été les produits d'une entreprise fondée traditionnellement et respectant les règles de tous les établissements commerciaux : ils sont nés presque par hasard de l'amitié entre les musiciens de l'Opéra et du Conservatoire de Marseille et René et Suzanne Gambini, musiciens eux-mêmes, que les hasards de la vie avaient orientés vers d'autres activités professionnelles.

En 1976, Roland Petit demande aux Solistes de Marseille d'enregistrer, pour son prochain ballet, une bande de la *Nuit Transfigurée* de Schönberg.

Les Solistes de Marseille (ensemble créé à l'occasion de Centenaire du Conservatoire par Devy Erlih, à l'initiative de Pierre Barbizet) choisissent de s'adresser, pour la réalisation de l'enregistrement, à un de leurs amis, René Gambini, pianiste de formation et passionné de son. René Gambini relève le défi et réalise l'enregistrement. Le succès de cette bande est tel que les solistes de Marseille demandent à René Gambini s'il se sentirait capable d'enregistrer une autre œuvre, le *Quintette* de Prokofiev. Cette demande est suivie de trois autres : Marie-Louise Jaquet, organiste, l'Ensemble de Cuivres d'Aquitaine et Michel Lethiec clarinetiste.

En 1976, le label Syrinx, devenu ensuite Lyrinx, était né. Le succès est si rapide que le Quotidien de Paris publie un article : *Peut-on lancer de la province une firme de disques classiques ? René Gambini est en train de prouver que oui !* Il accumule très rapidement les éloges musicaux : Grands Prix du Disque, Diapasons d'Or, Choc du monde de la Musique, 4 F Télérama, etc... et sonores : La revue « Absolute Sound » (USA) et la revue allemande « Das Ohr » rédigent des articles exceptionnellement enthousiastes. En 1985, la revue IAR (USA) publie un classement des meilleurs enregistrements existant. Les quatre premiers sont des Lyrinx...